

THURSDAY, JUNE 6, 1771.



JEUDI, le 6 JUIN, 1771.

L O N D O N, FEBRUARY 15.



AN Evening paper says, it is rumoured with confidence, that a very melancholy account of the King of Denmark's state of health has been received, from which consequences are to be dreaded worse than the death of that Monarch.

February 23. Thursday at five o'clock in the afternoon, a messenger arrived at Lord Rochford's office from Madrid, with the King of Spain's approbation of Prince of Maserano's declaration, relative to Falkland's Island, together with an order for the restitution of Port Egmont; upon which notice was instantly sent to Lord North, in the Lower-Assembly, where this intelligence was immediately made known. — And yesterday morning notice was sent to the coffee houses about the Royal Exchange, to prevent the merchants making further applications for protections, as matters were finally adjusted between England and Spain.

February 24. In the 3d Article of the Capitulation between the Commanding Officers of his Britannic Majesty's Forces by Sea and Land and the Spanish General at the Falkland Islands, it was required by the English that his Majesty's Sloop Favourite shall go wherever they shall think proper: The Spaniard agreed, but not till 20 Days after one of the Spanish Frigates had sailed; and for security the Favourite should be dismantled, by putting her Rudder on shore.

By a letter from Paris we learn, that one Burgeois, a Hugonot, by dressing himself like one of his Majesty's Grooms, or Gentlemen of the Bed Chamber, got into the anti-chamber at the palace of Versailles, where he was seized on a suspicion that he had a design against the King's life; however the affair occasioned so much confusion, by bringing a Court together, that he found means to escape.

By the demise of Sir Humphry Chadwick, Bart. who died some time ago, it is said his estate, real and personal, together with the title, devolves to one Humphry Chadwick, a porter to a tradesman of Wyche-street, Drury-lane, as being the nearest relation. The estate is about 15,000l. per annum, and the money is said to amount to 90,000l. in the funds.

March 1. Yesterday the Board of Trade was held at the Plantation-office, at which the Earl of Hillsborough presided, when several orders respecting the colonies were made.

A Gentleman of veracity just arrived from France reports, that there is all the reason in the world to believe that a civil war will very shortly happen in that kingdom.

Some letters from Constantinople inform, that a treaty between the Porte and the Court of Isaphan is upon the point of being renewed; which if effected, will prove very distressing to the Russians, as the whole Persian Empire will be engaged in favour of the Turks.

March 2. Yesterday a messenger arrived in town with an account of the death of the King of Sweden.

March 5. Notwithstanding the numberless assertions to the contrary, we can assure the public, that the Convention lately concluded with Spain, is concluded precisely on the very terms demanded by Lord Weymouth, and that though Spain laboured very strenuously to procure a relaxation in some particular points, the Ministry were peremptory in insisting on those which had been obtained, and which are just the same with the terms that gave us a title to Gibraltar and Minorca.

Had not the Convention taken place, the Spaniards were preparing to besiege Gibraltar with 70,000 men, at the head of whom the King himself, for the great éclat, was to appear. The fleet to block up the harbour was ready to sail from Ferrol.

According to letters from Cadiz, the naval preparations in the principal sea ports of Spain have been greatly slackened since the convention between the Courts of London and Madrid, and a great number of seaman, artificers, and marines discharged.

The last letters from Gibraltar mention, that a Ragusan ship, richly laden, had fallen into the hands of a Russian man of war, who carried her into Port Mahon.

Yesterday dispatches arrived at the Earl of Hillsborough's Office, from the Governors of New-England, New-York, and Pennsylvania.

Sergeant Glynn will make a motion of an extraordinary nature in a great Assembly on Friday next, relative to the Spanish Convention.

It is reported that General Paoli is going into the service of the King of Poland.

March 7. An evening paper, of last night, says, A spirited Remonstrance has arrived within these two days from Spain, demanding a categorical answer with regard to the Island (one of the Moluccas) to the Government of which Mr. Dalrymple, in the service of the East-India Company, has been lately appointed. The Spaniards claim a right to it, pretending that it was one of the Philippine Islands.

The same paper says, A spirited Remonstrance to the British Court, is preparing at Versailles, insisting upon our reducing our naval establishment to the same state in which it was before the late dispute with Spain. This will be, most certainly, refused; and war, before the end of next autumn, must be the inevitable consequence.

March 9. A letter received on Wednesday from France says, that the confirmation of the French King's having discarded Madam Barre, gains ground daily; and that the fair object who had supplanted her was a young Lady, niece of the Sieur Mazelot (whom the King had seen in the gardens at

L O N D R E S, le 15 Février.



UN papier du soir dit, que le bruit court qu'on a reçu des nouvelles bien-facheuses de l'état de la santé du Roi de Danemark, dont on appréhende des suites plus funestes que la mort de ce Monarque.

Le 23 Janvier. Jeudi, à cinq heures après midi, il arriva un messager au Bureau du Lord Rochford de Madrid, apportant l'approbation du Roi d'Espagne de la Déclaration du Prince Maserano, touchant l'Isle de Falkland, avec une restitution du Port Egmont; sur quoi le Lord North, qui étoit dans la Chambre-basse, fut averti, et cette nouvelle y fut immédiatement publiée. — Et hier matin on fit avertir dans tous les caffés aux environs de la Bourse, pour prévenir les marchands de demander d'avantage des protections, les choses étant finalement réglées entre l'Angleterre et l'Espagne.

Le 24 Février. Dans le troisième article de la capitulation entre les officiers commandans les forces de sa Majesté Britannique par mer et par terre, et le Général Espagnol, aux isles de Falkland, il fut requis de la part des Anglois que le bateau du Roi le Favori iroit où ils jugeroient à propos; les Espagnols y consentirent, à condition qu'il ne partiroit que 20 jours après le départ d'une des frégates Espagnoles; et que pour plus grande sûreté le Favori seroit démantelé, et son gouvernail mis à terre.

Nous apprenons par une lettre de Paris, qu'un Bourgeois Huguenot s'étant habillé comme un des Domestiques, ou Valets de Chambre de sa Majesté, avoit gagné l'anti-chambre au Palais de Versailles, où il fut arrêté soupçonné d'avoir quelque dessein contre la vie du Roi; cependant l'affaire occasionna tant de confusion, par l'assemblée d'une Cour, qu'il trouva les moyens de se sauver.

Par le décès du Baron Humphrey Chadwick, qui est mort il y a quelque tems, on dit que ses biens réels et personnels, ainsi que le titre, sont dévolus à un nommé Humphrey Chadwick, Porteur chez un marchand dans la rue Wyche Drurylane, comme étant son plus proche parent. Les biens donnent environ £15,000 Sterling par an, et on dit que l'argent qui est dans les fonds se monte à £90,000.

Le 1 Mars. Il se tint hier une Chambre de Commerce au Bureau des Plantations, le Comte d'Hillsborough y présida, et il y fut passé plusieurs ordres à l'égard des Colonies.

Un Monsieur digne de foi, qui vient d'arriver de France rapporte, qu'il y a tout lieu de croire qu'il s'élèvera dans peu une guerre civile dans ce royaume.

Quelques lettres de Constantinople informent, qu'un traité entre la Porte et la Cour d'Isaphan est prêt de se renouveler; s'il est effectué il sera bien nuisible aux Russes, vu que tout l'empire des Perses sera pour les Turcs.

Le 2 Mars. Il arriva hier un courrier en ville qui apporte les nouvelles de la mort du Roi de Suède.

Nonobstant les nombreuses avances au contraire, nous pouvons assurer le public, que la Convention dernièrement conclue avec l'Espagne, est précisément conclue aux termes demandés par le Lord Weymouth, et quoique l'Espagne ait fait tous ses efforts pour obtenir un adoucissement dans quelques points particuliers, le Ministre a insisté définitivement sur ceux qui ont été accordés, et qui sont les mêmes que ceux qui nous donnent un droit sur Gibraltar et Minorque.

Les Espagnols se préparoient, si la Convention n'eut point eu lieu, à assiéger Gibraltar avec 70,000 hommes, à la tête desquels le Roi devoit paroître, pour faire de l'éclat. La flotte qui devoit bloquer le havre étoit prête à faire voile de Ferrol.

Suivant des lettres de Cadix, les préparatifs maritimes dans les principaux ports de mer d'Espagne se sont bien ralentis depuis la Convention passée entre les cours de Londres et de Madrid, et il a été congédié grand nombre de matelots, ouvriers, et troupes de la marine.

Les dernières lettres de Gibraltar marquent, qu'un navire Ragusan, chargé richement, avoit été pris par un navire de guerre Russe, qui l'avoit mené au Portmahon.

Le Comte d'Hillsborough reçut hier des dépêches des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre, Nouvelle-York, et Pennsylvanie.

Le Docteur Glynn fera une proposition d'une nature extraordinaire dans une Grande Assemblée Vendredi prochain, touchant la Convention Espagnole.

Le bruit court que le Général Paoli va entrer au service du Roi de Pologne.

Le 7 Mars. Un papier du soir, d'hier au soir, dit, qu'il est arrivé depuis deux jours une vive remontrance d'Espagne, demandant une réponse catégorique à l'égard de l'Isle (une des isles Moluccas) au gouvernement de laquelle M. Dalrymple, au service de la Compagnie des Indes Orientales, a été dernièrement nommé. Les Espagnols en réclament droit, prétendant que c'est une des isles Phillipines.

Le même papier dit, qu'on dresse à Versailles une vive remontrance pour la cour Britannique; par laquelle on insiste sur la réduction de nos forces navales au même état qu'elles étoient avant la dernière dispute avec l'Espagne. Ceci sera très certainement refusé, et la guerre, avant la fin de l'Automne prochain, en doit être la conséquence indubitable.

Le 9 Mars. Une lettre reçue de France, Mercredi, dit, que la nouvelle que le Roi de France a congédié Madame Barre se confirme tous les jours; et que le bel objet qui l'a supplanté est une jeune Demoiselle, nièce du Sieur Mazelot (que le Roi avoit vu dans les jardins à Marly) douée de beaucoup de qualités extraordinaires, et qui n'avoit rien de recommandable extérieurement qu'un beau visage, et un oeil noir très piquant. Que les effets de cette révolution avoient déjà commencé à se montrer à la Cour; le Duc d'Anguillon (l'ami de Madame Barre) n'ayant point reçu de nomination pour assister

Marli) endowed with many extraordinary qualities, but who had nothing external to recommend her, except a fine figure, and a very brilliant black eye. That the effects of this revolution had already begun to shew themselves at Court; for that the Duke d'Aiguillon (the friend of Madam Barre) had not received the summons to Council, as usual, for the last three weeks; and that the Duke de Choiseuil was talked of to be re-called.

There are several private letters in town from Spain, all agreeing that his Catholic Majesty has settled a pension of 1000 pistoles (gold) per annum during life, on the celebrated Bucarrelli, late Governor of Buenos Ayres. This shews how satisfactory that Gentleman's behaviour in the affair of Falkland's Islands, is to the Court of Madrid.

There are letters in town which mention the death of Admiral Elphinston, of the Russian Squadron in the Mediterranean, with this circumstance, that Capt. Gregg succeeds him in command.

Extract of a Letter received by Prince Gallitzin, Minister to the Empress of Russia at the Hague, dated at Petersburg, February 4.

"Notwithstanding the severity of the weather, our troops are still in action, and we have advice from our first army, that General Oliz, commandant in Wallachia, has detached a body of troops, from Otta to invest the towns of Bracovan and Crajova; that these troops, in their way, encountered a body of 5000 Turks, after beating of whom, and taking their cannon, they had seized on the two before mentioned towns. After this expedition, General Oliz was making the necessary dispositions to attack Ruzzig and Schurfchevo, the two only places remaining in possession of the Turks on the left banks of the Danube."

Whitehall, March 2. The King having been pleased to grant his Royal Licence to Robert Melvill, Esq; Captain General and Governor in Chief of his Majesty's Islands in Grenada, the Grenadines, St. Vincent, and Tobago, in America, to return to this Kingdom; his Majesty has been pleased to appoint William Leybourne, Esq; to be Captain General and Governor in Chief of those Islands, in the Room of the said Robert Melvill, Esq;

The following is the plan now adopted for recruiting the military forces of the East-India Company:—The Company are to pay 60,000l. to Government, to build barracks for 2500 men in the islands of Guernsey and Jersey, where a regiment of recruits is to be formed for the India service, consisting of three battalions, of 700 men each, one battalion of Irish Catholics, one battalion of Germans, and one battalion of Swiss; and one battalion of artillery, of 400 men: For the latter, the Company are to pay Government 10,000l. annually, as it is to be formed by draughts from Woolwich, and will necessarily occasion an additional battalion to the Royal Corps of Artillery, consequently a great additional expence; yet this will give the India Company the advantage, of the best artillery in Europe. The King's Lieutenant Governor of Guernsey is to command these troops, to whom the outward-bound Indiamen are to bring the order of the Secretary at War for the embarkation of any number of recruits for India not exceeding 1400 men, and a detachment of 200 from the artillery; which leaves a fund for the regiment of 700 men, and 200 of the artillery regiment. The money for the payment of the troops is to be remitted from the Pay-Office, where, at the commencement of each year, the full charge of these troops is to be paid by the Company. The Commissaries and Pay-master of these corps are to be recommended by the Company, and commissioned by the King, as well as the other Commissioners. By this plan only 200 men are annually sent from England, no detriment is done to the recruiting service, there is a saving of 1800 men by the present method, a strong garrison is formed for the defence of Guernsey and Jersey, and no loss accrues to the Company by desertion. The engaging Irish Catholics will effectually ruin the Irish regiments in the service of our inveterate enemies, France and Spain. The regiment is to be formed in the following manner: One Colonel, one Lieutenant Colonel, one Major of Brigade; first battalion, Irish Catholics, one Major, seven Captains, eight Lieutenants, seven Ensigns, one Adjutant, one Quarter Master, 28 Cadets, three Surgeons, 21 Sergeants, 21 Corporals, 30 Drums and Fifes, and 700 private men; second battalion, German Protestants, and the third battalion, Swiss Protestants, of the same numbers.

March 11. The Lower House of a Great Assembly, on Friday night, came to the following resolutions; viz.

That the charge of the pay and cloathing for the Militia, for the present year, be defrayed out of the Land-tax.

That the sum of 1,800,000l. be raised by loans on Exchequer Bills, to be charged on the first grant of Aids next Sessions.

March 13. It is asserted, that the Premier has declared, within these few days, on hearing of the late sudden fall of the Funds, that, "however the too credulous part of mankind chose to let themselves be gulled out of their property, through the groundless fears, and the wicked arts made use of by harpies, to take advantage of the real monied people, matters were now settled on so respectable and firm a basis, that to all human appearance, there was not the shadow of a reason, to suppose the public tranquillity could be disturbed again, by any real cause, for many years to come."

The Republic of Ragusa [in Dalmatia, under the protection of the Turks and Venitians] fearing their City should be invested by Count Orlow the Russian Admiral, has sent the Marquis Lucca, Bonna, and Mathieu Ghataldi, Members of the Senate, Ambassadors to him at Leghorn. The States have sent three other Ambassadors to Petersburg to solicit the Empress in their favour.

Extract of a Letter from Rome, February 16.

"At an evening meeting lately of some friends, at the house of a distinguished person in this City, the discourse turned on the present posture of affairs, when all the company (one excepted) expressed their discontent at the great reservedness of the Pope, which he was said to carry to such a length, as not to communicate any thing, even to his most intimate friends. The dissenting person, which was the Lady of the house, defended the Pope's behaviour with the greatest energy, and the matter thus ended, and was forgotten. But his Holiness being soon after informed of it, ordered some beautiful lace, to the value of 600 crowns, to be purchased, and gave orders to one of his Prelates to carry it to the Lady, from his Holiness. The Lady made some difficulty in accepting it, till her husband's return home, who bade her accept it, and he would immediately wait on his Holiness, to know whether some mistake had not been made. At his audience, the Pope assured him it was delivered to whom he intended it, and asked the husband, "Whether he had ever had a law-suit?" on his answering in the affirmative, his Holiness replied, "You then paid your Advocates."—"Certainly, says the husband."—"Well, then, (replies his Holiness) it is no more than the duty of Popes to pay theirs."

au Conseil comme à l'ordinaire depuis trois semaines; et qu'on parloit du rapel du Duc de Choiseuil.

Il y a en ville plusieurs lettres particulieres d'Espagne qui marquent toutes, que sa Majesté Catholique a accordé une pension de 1000 Pistoles d'or par an à vie au célèbre Bucarelli, ci-devant Gouverneur de Buenos Ayres. Ceci démontre combien la conduite de ce Monsieur dans l'affaire des îles de Falkland est satisfactoire à la cour de Madrid.

Il y a des lettres en ville qui marquent la mort de l'Amiral Elphinston, de l'escadre Russe dans la Méditerranée, avec cette circonstance, que le Capitaine Gregg lui succède au commandement.

Extrait d'une lettre reçue par le Prince Gallitzin, Ministre de l'Impératrice de Russie à la Haye, datée à Petersburg, le 4 Février.

"Malgré la sévérité du tems, nos troupes sont encore en action, et nous avons avis de notre première armée, que le Général Oliz, Commandant en Wallachie, a détaché un corps de troupes d'Otta pour investir les villes de Bracovan et de Crajora; que ces troupes rencontrèrent dans leur chemin un corps de 5000 Turcs, qu'après les avoir battu, et pris leur canon, elles s'étoient emparées des deux villes ci-devant mentionnées. Après cette expédition, le Général Oliz faisoit les dispositions nécessaires pour attaquer Ruzzig et Schurfchevo, les deux seules places dont les Turcs étoient en possession du côté gauche du Danube."

Whitehall, le 2 Mars. Aiant plû au Roi d'accorder sa permission roiale à Robert Melvill, Ecuier, Capitaine Général et Gouverneur en Chef des îles de sa Majesté dans la Grenade, les Grenadines, St. Vincent, et Tobago, en Amérique, de revenir dans ce royaume; il a plû à sa Majesté de nommer Guillaume Leybourne, Ecuier, pour être Capitaine-Général et Gouverneur en Chef de ces îles, à la place du dit Robert Melvill, Ecuier.

Voici le plan présentement adopté pour recruter les forces militaires de la Compagnie des Indes Orientales: La Compagnie doit paier £60,000 Sterling au gouvernement, pour bâtir des casernes pour 2500 hommes dans les îles de Guernsey et de Jersey, où il doit se former un régiment de recrues de trois bataillons, de 700 hommes chaque, un bataillon de Catholiques Irlandois, un bataillon d'Allemands, et un bataillon de Suisses; avec un bataillon d'Artillerie de 400 hommes. La Compagnie doit paier pour les derniers au Gouvernement £10,000 Sterling par an, comme il doit être formé par des traites de Woolwich, et qu'il occasionnera nécessairement un bataillon additionnel dans le corps d'Artillerie, par conséquent une grosse dépense de plus; et la Compagnie des Indes aura l'avantage d'avoir la meilleure Artillerie de l'Europe. Le Lieutenant-Gouverneur de Guernsey doit commander ces troupes, à qui les vaisseaux de la Compagnie allant aux Indes apporteront les ordres du Secrétaire de la Guerre pour l'embarquement d'aucun nombre de recrues pour les Indes, qui n'excédera pas 1400 hommes, et un détachement de 200 hommes d'Artillerie; ce qui laisse un fonds pour le régiment de 700 hommes, et de 200 hommes pour le régiment d'Artillerie. L'argent pour paier les troupes sera remis par le Bureau des paicmens, où, au commencement de chaque année, la dépense entière de ces troupes doit être païée par la Compagnie. Les Commissaires et Paie-maitres de ces troupes seront choisis par la Compagnie, et auront leurs Commissions du Roi, ainsi que les autres Commissaires. Par ce plan il n'est envoyé annuellement que 200 hommes d'Angleterre, sans que le recrutement en souffre, il y a par la présente methode une épargne de 1800, une forte garnison formée pour la défense de Guernsey et Jersey, et la Compagnie ne supporte aucune perte par la défection. En engageant des Catholiques Irlandois on ruina efficacement les régimens Irlandois au service de nos ennemis inveterés la France et l'Espagne. Le régiment doit être formé de la manière suivante: Un Colonel, un Lieutenant Colonel, un Major de Brigade; Pour le premier bataillon de Catholiques Irlandois, un Major, sept Capitaines, huit Lieutenans, sept Enseignes, un Adjutant, un Quartier-maitre, vingt-huit Cadets, trois Chirurgiens, vingt-un Sergens, vingt-un Caporaux, trente Tambours et Fifres, et 700 Soldats; le second bataillon d'Allemands Protestans, et le troisième bataillon de Suisses Protestans, seront de même nombre.

La Chambre-basse d'une Grande Assemblée passa les résolutions-suyvantes Vendredi au soir, sçavoir:

Que les dépenses de la solde et des habillemens de la Milice soient défrayées pour la présente année sur les taxes des terres.

Que la somme de £1,800,000 Sterling soit levée par emprunts sur les Billets de l'Echiquier, et chargée à la première concession des aides à la Séance prochaine.

On dit que le premier Ministre a déclaré depuis quelques jours, sur l'information de la chute subite des fonds, que, "quoique les plus crédules se laissent enlever leur propriété par des craintes mal-fondées, et que des méchans misent tout en usage pour surprendre les gens honnêtes et riches, les choses étoient présentement réglées sur une base si respectable et solide, que suivant toute apparence humaine, il n'y avoit pas le moindre ombre de raison de supposer que la tranquillité publique pût être troublée par aucune cause réelle de plusieurs années."

La République de Ragusa (en Dalmatie, sous la protection des Turcs et Venitiens) craignant que leur ville fut investie par le Comte Orlow, Amiral Russe, lui a dépêché le Marquis Lucca, Bonna, et Mathieu Gathaldi, membres du Sénat, en ambassade à Livourne. Les Etats ont envoyé trois autres Ambassadeurs à Petersburg pour solliciter l'Impératrice en leur faveur.

Extrait d'une lettre de Rome, du 16 Février.

"A une assemblée du soir dernièrement chez une personne distinguée de cette ville, le discours tomba sur la position présente des affaires, toute la compagnie (à l'exception d'une seule personne) exprima combien elle étoit mécontente de la réserve du Pape, qu'il passoit pour porter jusqu'à ne pas communiquer la moindre chose même à ses plus intimes amis. La personne qui différoit d'opinion, qui étoit la Dame de la maison, défendit la conduite du Pape avec la plus grande énergie, et la chose finit ainsi et fut oubliée. Mais la Sainteté en étant informée peu de tems après, fit acheter de très-belle dentelle pour la somme de 600 écús, et donna ordre à un de ses Prelats de la porter à la Dame de la part de la Sainteté. La Dame fit quelque difficulté à la recevoir jusqu'à l'arrivée de son mari, qui lui dit de l'accepter, et qu'il alloit aller immédiatement vers sa Sainteté, pour sçavoir s'il n'y avoit point quelque erreur. Le Pape lui assura qu'elle avoit été remise suivant ses intentions, et demanda au mari s'il n'avoit point eu de procès? Aiant répondu que oui, la Sainteté repliqua, "Vous avez donc païé vos avocats."—"Certainement, dit le mari."—"Hé bien donc, repond la Sainteté, il est du devoir des Papes de paier ceux qui plaident par eux."

Extrait d'une lettre de Rome, du 28 Février.

"On ne fait ici presque aucune mention des différens qui subsistent entre le Saint Siège et les cours de Bourbon, et le Ministère agit comme si ces

Extract of a Letter from Rome, February 28.

There is scarce any thing mentioned at present here, about the differences between the Holy See and the Courts of Bourbon, and the Ministry act with the same tranquility as if those contentions were entirely dropped.

"The city of St. Angelo in Vado, to eternize the memory of the reigning Pontif, their fellow-citizen, has erected a Marble statue as large as life, in honour of him, in one of the largest squares of that city; the workmanship and likeness of which are greatly praised."

Extract of a Letter from the Hague, March 7.

"We have letters from Warsaw of the best authority, which mention, that one of the King of Poland's brothers is charged with the execution of an important commission at the Court of Petersburg, from which the most happy consequences are expected: Notwithstanding the preparations both of the Turks and Russians, many people are of opinion that an accommodation may take place between them before the opening of the campaign."

March 20. By the Lisbon packet there is advice that a treaty is on foot between the Court of France and Portugal, for allowing the subjects of the former to trade to the Brasils.

The spirited remonstrances of the different provinces of France indicate a noble zeal for the cause of natural liberty; and it is matter of doubt, whether the genuine spirit of freedom prevails less under the monarchical constitution than under our free government.

March 21. At eight o'clock yesterday morning Mr. Wilkes received a summons to attend the House yesterday; but considering that it would be absurd in him to submit to an authority, which he has so often denied in the case of others, he sent to the Speaker of the House of Commons a letter, signifying his determined resolution to resist, *even unto Death*, any Power not founded on the Laws of his country: And he should not appear at that House till he was called for in his place as legal Representative of the County of Middlesex, which he considered as no more than his right.

Women and Politicians should be always taken by contraries. The King of Prussia's pacific intentions, which he so boasts of, may be guessed at by the following proofs. He has now near 50,000 men in arms, more than he had even in the height of last war. He has remounted most of his cavalry with English horses. He has several new methods of discipline now in practice, but not made public. Add to which, he has boxes of manifestoes printed, which nobody but himself has copies of, nor can even give a gucus at, as he stood over the press while they were printing.

One of this morning's papers says, "We are told that a set of Gentlemen met on Tuesday at a certain Coffee-house near the Exchange, and raised no less than Seven Millions now in the Bank, to offer in Bail for my Lord Mayor, should he have been committed to any prison; which, if not excepted, they determined to draw out of the Bank."

They write from Brest and Rochfort, that by the new marine register, established by order of the King, it appears, that 15,000 seamen are constantly kept in pay at each of those ports. The establishment at Marseilles and Toulon is to be seven thousand each.

Extract of a Letter from Paris, March 15.

"Most noble and spirited is the general Conduct of the respective Provinces of France, but more particularly does it appear by an anonymous Letter, sent separately to each Prince of the Blood, to implore for the Honour of the Kingdom their Intercession with the King for the Preservation of the Constitution. This Letter is conceived in the most expressive Terms, as will appear by the following Extract.

"Dare, noble Prince, to represent to the King, with that Liberty, that Courage, that Respect, which is worthy a Prince of the Blood, a Prince of your Nation, the Injuries of the Nobility, the Alarms of the People, your own Danger, those of the King, and those of the Subject. Assure him of our inviolable Attachment, but at the same Time of our Detestation of Slavery.—Obtain the Recall of the Parliament, and the Revokement of those Acts, which tend to the Destruction of our very Constitution."

N E W L O N D O N, APRIL 26.

We hear from Stratford, that the Rev. Dr. Johnson, has taken a house in that town for the Dean of Limrick, whom he expects daily, he being appointed by the King to inspect into the state of the episcopal churches on the continent, and make return annually from this colony. He is to continue in this office four years.—Whether this office is to be established, or whether it is only to prepare the way for an American Bishop, we do not learn; but this is evident, that the present method of information, (by the Missionaries in their letters to the Honourable Society) renders it highly necessary that there should be some other way than what has been usually practised, for a right information of the episcopal churches in these colonies, and the conduct of their Missionaries, and the great need they stand in of a *fit*.

B O S T O N, APRIL 29.

By Capt. Laha we have the melancholy account of the loss of the Granby sloop, commanded by Mr. Hay, a mate belonging to his Majesty's ship Salisbury, with two midshipmen, a pilot and 12 seamen, who all perished. She had on board some stores and 3000l. sterl. for Halifax navy-yard. From the accounts of the masters of two Vessels which were in sight the evening of the 8th instant, when a storm arose, it is supposed she stove to pieces on the Light-House Rocks off Halifax.—Pieces of the wreck were discovered the next day, also a hammock with the King's mark, several covers of boxes, and some casks directed for Lord William Campbell, drove ashore at Prospect harbour. Seven dead bodies had been found and buried.

P H I L A D E L P H I A, MAY 2.

Extract of a Letter from Bristol, February 25, 1771.

"I learn that no grain will be allowed to be distilled, therefore suppose the ports will not open for American wheat &c. which at present seems too high for this market, if allowed of duty free."

Extract of a Letter from Lisbon, dated March 4.

"Our market has all at once, on account of the sudden change of public affairs, fell very considerably; unless flour should have dropped to 1s. wheat to 4s. 6d. and corn to 2s. would on no account have you send to the eastward."

Monday last the Rising Sun Transport, Capt. Holms, arrived here from St. Augustine, with part of his Majesty's 21st Regiment, or Royal Scotch Fusiliers, on board; the remainder, we learn, were to sail a few days after them.

Q U E B E C, JUNE 6.

Last Sunday a Canadian Lad, on a hunting Party, was unhappily Shot in the Breast, by his Gun going off accidentally.—He surviv'd but a few Hours.
Tuesday last, being his Majesty's Birth-Day, was observ'd here with the greatest Demonstration of Joy; at 12 o'clock the usual Number of Cannon were fir'd on the Parade, and three Volleys by the Troops in Garrison.

C U S T O M - H O U S E, Q U E B E C, Entered in.

The Rainbow, David Wier, and the Fanny & Jenny, Thomas Watt, from Boston.

contestes etoient entierement tombées.

"La ville de St. Angelo in Vado, pour éterniser la mémoire du Pontif régnant, son compatriote, a érigé une statue de marbre aussi grande que la vie à son honneur, dans une des plus grandes places de cette ville; on en loue beaucoup l'ouvrage et la ressemblance."

Extrait d'une lettre de la Haye, du 7 Mars.

"Nous avons des lettres de Varsovie de la meilleure autorité, qui font mention, qu'un des freres du Roi de Pologne est chargé de l'exécution d'une commission importante à la cour de Petersburg, on en attend les conséquences les plus heureuses. Malgré les préparatifs des Turcs et des Russiens, beaucoup de gens sont d'opinion qu'une accommodation aura lieu entre eux avant l'ouverture de la campagne."

Le 20. On a nouvelle par le Paque-bot de Lisbonne, qu'il y a un traité sur pied entre les cours de France et de Portugal, pour permettre aux sujets de la premiere d'aller trafiquer au Brazil.

Les vives représentations des différentes provinces de France indiquent un zèle noble pour la cause de la liberté naturelle; et il est douteux si le véritable esprit de la liberté prévaut moins sous la constitution Monarchique que sous notre Gouvernement libre.

Le 21. Hier M. Wilkes reçut ordre de se trouver hier à la Chambre; mais considérant qu'il seroit absurde de sa part de se soumettre à une autorité qu'il avoit reculée si souvent dans des cas d'autrui, il envoya une lettre au Président de la Chambre des Communes, signifiant la résolution déterminée qu'il avoit prise de résister même jusqu'à la mort, aux pouvoirs qui ne seroient pas fondés sur les loix de son pais; et qu'il ne paroîtroit point à cette Chambre qu'il n'y fut appelé pour y prendre sa place en qualité de Représentant légal de la province de Middlesex, ce qu'il regardoit comme son droit.

On doit toujours croire le contraire de ce qu'avancent les femmes et les politiques. On peut deviner les intentions pacifiques dont le Roi de Prusse se vante tant, par les preuves suivantes: Il a présentement près de 50,000 hommes plus qu'il n'avoit même au fort de la dernière guerre. Il a remonté presque toute la cavalerie de chevaux Anglois. Il a plusieurs nouvelles méthodes de discipline en usage à présent, mais qui ne sont pas publiques. A quoi ajoutez, qu'il a des caisses de Manifestes imprimés, dont personne que lui n'a de copies, ni ne peut deviner, s'étant tenu contre la presse tandis qu'ils s'imprimoient.

Un papier de ce matin dit, "Nous apprenons qu'un parti de Messieurs s'est assemblé Mardi dans un certain caffè près de la Bourie, et n'a pas levé moins de sept millions Sterling, présentement dans la Banque, pour donner caution pour le Lord Maire, dans le cas qu'il eut été mis en prison; et que si on eut refusé, ils étoient déterminés de tirer de la Banque."

N O U V E L L E L O N D R E S, le 26 Avril.

Nous apprenons de Stratford, que le Révérend Docteur Johnson, a pris une maison dans cette ville pour le Doyen de Limrick, qu'il attend de jour en jour, étant nommé par le Roi pour inspecter l'état des Eglises Episcopales du continent, et en faire rapport tous les ans de cette Colonie. Il doit exercer cette charge pendant trois ans.—Nous ne savons pas si cet office doit être établi, ou si c'est pour préparer la voie à un Evêque Américain; mais il est évident, que la présente méthode d'information (par les Missionnaires dans leurs lettres à l'Honorable Société) demande nécessairement quelque autre voie que celle qui s'est pratiquée pour l'ordinaire, pour prendre une juste connoissance des Eglises Episcopales dans ces Colonies, et de la conduite de leurs Missionnaires, et du grand besoin d'un Visiteur.

B O S T O N, le 29 Avril.

Par le Capitaine Laha nous avons les tristes nouvelles de la perte du bateau le Granby, commandé par M. Hay, Second du navire de guerre le Salisbury, avec deux gardes marines, un pilote, et douze matelots, qui ont tous péri. Il portoit quelques effets et £3000 Sterling pour le chantier d'Halifax. Par les relations de deux Capitaines de vaisseaux qui étoient en vûe le soir du 8 du courant, lorsqu'il s'éleva une tempête, on suppose qu'il a été brisé en pièces sur les rochers du Fanal par le travers d'Halifax. On découvrit des fragmens du naufragé le lendemain, et un hamac à la marque du Roi, plusieurs couverts de boîtes, et quelques futailles à l'adresse du Lord Guillaume Campbell, furent jetés à terre à Prospect-harbour. On a trouvé et enterré sept corps.

P H I L A D E L P H I E, le 2 Mai.

Extrait d'une lettre de Bristol, du 25 Février.

"J'apprens qu'il ne sera pas permis de distiller du grain, et suppose par conséquent que les ports ne s'ouvriront point pour recevoir du bled d'Amérique, qui paroît présentement trop cher pour ici, s'il est affranchi de paier droit."

Extrait d'une lettre de Lisbonne, en date du 4 Mars.

"Le prix a diminué tout-à coup, rapport au changement subite des affaires; à moins que la farine ne soit tombée à quatorze chelins, le bled à quatre chelins et demi, et le grain à deux chelins, je ne vous conseille nullement d'en envoyer du coté de l'Est."

Lundi dernier le bâtiment de transport, Capitaine Holms, arriva ici de St. Augustin, avec partie du 21^{me} régiment de sa Majesté, ou Roiaux fusiliers Ecoisiois, à bord; nous apprenons que le reste devoit faire voile quelques jours après eux.

Q U E B E C, le 6 Juin.

Dimanche dernier, un jeune Canadien, dans une partie de chasse, eut le malheur d'être tué, son fusil sur lequel il étoit panché aiant parti accidentellement. Il n'a été que quelques heures en vie.

Mardi dernier, jour de la naissance de sa Majesté, se passa en de grandes réjouissances; et à midi le canon fut tiré sur la place d'armes, et les troupes firent trois décharges.

A V E R T I S S E M E N S.

A V E N D R E,

Par LA TERRIERE, dans la maison de M. ALEXANDRE DUMAS,

DU Fer en barres, Plaques de Soc, Poëls de fer, et Marmites des Forges St. Maurice; et de la Melasse et Cassonnade des Isles, le tout à juste prix.

PIERRE DAUPHIN, Marchand à la Norai, Administrateur nommé par Justice à la Succession vacante de feu Messire Joseph Ambroise Gaillard, Curé de la paroisse de la Norai, prie tous ceux qui ont des créances à exercer envers la dite Succession, de lui donner avis des titres de leur créance sous six semaines de cette date, passé lequel temps ils en seront déchus, et sera procédé entre les créanciers apparens à la distribution des deniers qui en proviendront suivant la liquidation qui en sera faite.
A la Norai, le 3 Juin, 1771.

TO BE SOLD,

At the **PRINTING-OFFICE**, by Wholesale and Retail (Cheap, for CASH only) the following **STATIONARY**, viz.

SUPERFINE Royal, thick and thin Post Folio, thick and thin Quarto Post gilt and black edg'd, Propatria plain and gilt, Fool's Cap, fine, second and third Post, emboss'd, marble, blue, blotting and Catridge Paper, Pasteboards, Quills, red and black Ink-Powder, Vermilion and black Waters, Pounce and Pounce-Boxes, neat Pewter and Lead Ink-Stands, Leather and Fish-Skin Ink-Cases, red Tape for Public Offices, Letter-Files, excellent black and red Lead Pencils, Slates and Slate-Pencils, fine shining Sand, Glasses for Ink-Stands of all Sizes, Gold-Leaf in Books, an Assortment of Afs-Skin and other Memorandum-Books, various Sorts of Blank-Books, Playing and Message-Cards; with many other Articles, too numerous to mention.

District of } BY Virtue of a Writ of *Fieri Facias*,
MONTREAL, il. **B** issued out of the Court of Common-Pleas, for the said District, at the Suit of Pascal Pillet, Pere, and Ignace Pillet,

Fils, against the Goods and Chattels, Lands and Tenements, of Joseph Marie Boucher, I have seized and taken in Execution, and shall expose to Sale, at Public Vendue, at my Office, in the City of Montreal, on Friday the 15th Day of November next, a Lot of Land, situate in the Suburbs of Saint Joseph, of the said City of Montreal, containing 45 Feet in Front and 90 Feet deep, with a Log Houle thereon, bounded in the Front by the Continuation of Notre Dame Street, behind by the Widow Sarazin, on one Side by Gregoire Huc, and on the other Side by Jean Yvon, dit Versailles.

Also a Lot of Land, situate at the Cote Saint Joseph, containing one Arpent in Front by the whole Depth thereof, bounded in the Front by the King's Road, behind by the Line which separates the Lands of Lacouture, and Saint Louis Le Duc, joining on one Side to the Land of Mr. Guy, and on the other Side to that of the said Lacouture; the whole being late the Property of the said Joseph Marie Boucher. — The Sale to begin at three of the Clock in the Afternoon, and the Premises to be adjudged at four of the Clock precisely. — EDW. WM. GRAY, D. P. M.

N. B. If any Person or Persons have any prior Claim to the said Premises, or any Part thereof, by Mortgage or otherwise, they are desired to produce the same to the said Provoost-Marshal, before the Day of Sale. — 13th May, 1771.

District de } E vertu d'un Writ de *Fieri Facias*,
MONTREAL, il. **E** emané de la Cour des Plaidoyers-Communs, pour le dit District, à la poursuite de Pascal Pillet, pere, et Ignace Pillet, fils, contre les biens de Joseph Marie Boucher, j'ai fait et pris en execution, et exposerai à la criée, à mon bureau, dans la ville de Montreal, Vendredi 15 de Novembre prochain, un emplacement, situé dans le fauxbourg Saint Joseph, de la dite ville de Montreal, contenant 45 pieds de front et 90 pieds de profondeur, avec une maison de pièces sur pièces dessus construite, borné par-devant à la continuation de la rue Notre Dame, par derrière à la Veuve Sarazin, d'un côté à Gregoire Huc, et de l'autre côté à Jean Yvon, dit Versailles. En outre, une pièce de terre, située à la côte St. Joseph, contenant un arpent de front sur toute la profondeur, bornée par-devant au chemin du Roi, par derrière à la ligne qui sépare les terres de La Couture, et Saint Louis Le Duc, joignant d'un côté à la terre de M. Guy, et d'autre côté à celle du dit La Couture; le tout appartenant ci-devant au dit Joseph Marie Boucher. La vente commencera à trois heures après midi, et les biens ci-devant mentionnés seront adjudgés à 4 heures précises. — E. G. GRAY, D. P. M.

N. B. Si quelques personnes ont quelques droits antérieurs, sur les dits biens, par hypothèque ou autrement, elles sont priées d'en donner connoissance au dit Prévôt-Marshal, Montréal, 13 Mai, 1771.

DISTRICT of } BY Virtue of a Writ of *Fieri Facias*,
MONTREAL, il. **B** issued out of the Court of Common-Pleas, for the said District, I have seized and taken in Execution, and shall expose to Sale, at public Vendue, at my Office, in the City of Montreal, on Friday the 22d Day of November next, a Lot of Land, situate at Point Claire, in the said District of Montreal, containing 3 Arpens in Front and 30 Arpens in Depth, with a Stone House and a Barn thereon erected, bounded in the Front by the River Saint Lawrence, at the other End by the Lands of Saint Jean, joining on one Side to Pierre Charlebois, and on the other Side to Jacob Raymond, being late the Property of André Roy, Fils, seized and taken in Execution at the Suit of François Cazeau, for François Roy, Pere. — The Sale to begin at three of the Clock in the Afternoon, and the Premises to be adjudged to the highest Bidder at four of the Clock precisely. — EDW. WM. GRAY, D. P. M.

N. B. If any Person or Persons have any prior Claim to the said Lot of Land and Premises, by Mortgage or otherwise, they are hereby required to give Notice thereof to the said Provoost-Marshal, before the Day of Sale. — 13th May, 1771.

District de } En vertu d'un Writ de *Fieri Facias*,
MONTREAL, il. **E** emané de la Cour des Plaidoyers-Communs, pour le dit District, j'ai fait et pris en execution, et exposerai à la criée à mon bureau, dans la ville de Montreal, Vendredi le vingt-deuxième jour de Novembre prochain, une terre, située à la Pointe Claire, dans le dit District de Montreal, de 3 arpens de front sur 30 arpens de profondeur, sur laquelle sont construits une maison de pierre et une grange, bornée par le front au Fleuve St. Laurent, et par derrière aux terres de Saint Jean, joignant d'un côté à Pierre Charlebois, et de l'autre côté à Jacob Raymond; appartenant ci-devant à André Roy, fils, saisie et prise en execution à la poursuite de François Cazeau, pour François Roy, pere. — La vente commencera à 3 heures de l'après midi, et la terre sera adjudgée au plus offrant et dernier enchérisseur, à 4 heures précises. — E. G. GRAY, D. P. M.

N. B. Si quelques personnes ont quelques droits préalables sur la dite terre et dépendances, par hypothèque ou autrement, elles sont requises par le présent d'en donner connoissance au dit Prévôt-Marshal. — 13 Mai, 1771.

THE Subscriber begs Leave to inform the Public, that he has taken a large commodious House, on the Parade, near HENRY KNELLER'S, Esq; for the Reception of Gentlemen to board and lodge, will take Care to provide the best Provisions, Wines, &c. &c. and will make it his Study to give Satisfaction to those who will please to favour him,
Their humble Servant,
JAMES CROFTON.

N. B. The Upper-Part of the House to let, consisting of five Rooms and a Kitchen. — QUÉBEC, May 7, 1771.

HIS Majesty's Post-Master General, having (for the better facilitating of Correspondence between Great-Britain and America) being pleased to add a fifth Packet-Boat to the Station between Falmouth and New-York: NOTICE is hereby given, That the Mail for the future, will be closed at the Post-Office in New-York, at Twelve of the Clock at Night, on the first Tuesday in every Month, and dispatched by a Packet the next Day for Falmouth.

By Command of the D. Post-Master General,
General Post-Office,
New-York, Jan. 22, 1771. — ALEXANDER COLDEN, Secy.

Q U E B E C: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in Parlour-Street, in the Upper-Town, a little above the Bishop's Palace where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Five Shillings Halifax the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Seven Shillings and Six-pence Halifax the first Week, and Half a Dollar each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

I M P R I M E' par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue du Parloir, dans la haute ville de Québec, au dessus de l'Evêché; où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avis d'une longueur modérée, dans une langue, à Cinq Chelins d'Halifax chaque, la première semaine, et Un Chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer; dans les deux langues, à Sept Chelins et demi d'Halifax la première semaine, et Une demi Piastre par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expedition.

LISTE des LETTRES restantes au Bureau de la Poste à Québec,
le 1^{er} Juin, 1771.

LIST of LETTERS remaining in the QUEBEC POST-OFFICE,
1st June, 1771.

JOSEPH DUPLESSIS, à l'Ancien Lorette. — Lieutenant John Evatt, 70th Regiment, at Quebec. — Pierre Gautiez, à Québec. — Lefevre, à Batiscan. — Morel, Curé à St. Foix. — Marchan, à Québec. — Madame Manrée, à Québec. — Neron, à la Baye St. Paul. — François Paron, à Québec. — Louis Paron, à Québec. — Michel Paron, à Québec. — François Renaud, à Québec. — François Roy, à Québec.

MALCOLM FRASER donne avis, qu'il a acquis de Simon Dufresne et Catherine Pineau son épouse, un emplacement situé en cette ville, de la consistance de 35 pieds de front sur 20 ou environ de profondeur, borné d'un bout par-devant à la rue St. Antoine vis-à-vis le corps de garde, et en profondeur à M. Claude Leproust, joignant d'un côté au dit Sieur Leproust, et d'autre aux Demoiselles Hamond, sur lequel est construite une maison de pieux de bout; à présent occupé par Alexandre Fraser. Par contrat passé devant Mr. Badaeux, Notaire au dit lieu, le 2 Mai, 1771. Ceux qui ont quelques droits ou hypothèques sur le dit emplacement, sont priés d'en donner avis au dit MALCOLM FRASER, d'ici au premier de Juillet, jour auquel doit être fait le paiement, après lequel tems ils ne feront plus reçus.
Trois-Rivieres, le 3 Juin, 1771.

MALCOLM FRASER acquaints the Public, that he has purchased from Simon Dufresne, and Catherine Pineau his Wife, a Lot of Land situate in this Town, containing 35 Feet in front by 20 Feet or thereabouts in depth, bounded in front by St. Antoine Street, and behind by M. Claude Le Proust, joining on one Side said Le Proust, and on the other Side to the Mifs Hamonds, on which is built an House, now in the Tenure of Alexander Fraser (by Deed of Sale, passed before M. Badaeux, Notary at said Place, 2d May, 1771.) Any Persons having Claims, by Mortgage or otherwise, on the Premises, are desired to make them known, to the said Malcolm Fraser, on or before the first Day of July next, at which Time the Payment is to be made, after which they will not be received.
Three-Rivers, 3d June, 1771.

LE Directeur-Général de la Poste de Sa Majesté, étant (pour faciliter d'avantage la Correspondance entre la Grande-Bretagne et l'Amérique) bien voulu ajouter un cinquième Paque-bot pour être employé entre Falmouth et la Nouvelle-York: Le Public est averti, que la Malle à l'avenir, sera close au Bureau de la Poste de la Nouvelle-York, à Minuit, chaque premier Mardi, de tous les Mois, et dépêchée par un Paque-bot le Lendemain pour Falmouth.
Par Ordre du D. Directeur-Général de la Poste.
Bureau-Général de la Poste,
New-York, le 22 Janvier, 1771. — ALEXANDER COLDEN, Secrétaire.

LA Société de WERDEN & MERCIER étant expirée le premier de ce mois présent, tous ceux qui ont quelques demandes sur la dite Société, sont requis d'apporter leurs comptes et ils seront acquittés; et toutes personnes qui doivent à la dite Société sont priées de venir paier immédiatement, un règlement final étant nécessaire.
Quebec, le 14 Mai, 1771. — JEAN D. MERCIER.

THE Co-Partnership of *Werden & Mercier*, having expired the first Instant, all Persons having any Demands against said Co-Partnership are requested to bring in their Accounts and they shall be discharged; and all Persons any Ways indebted to said Co-Partnership are desired to make immediate Payment, as a final Settlement is necessary.
QUEBEC, May 14, 1771. — JOHN D. MERCIER.

Le CHEVAL appelé **STERLING**
Covvra cet Eté à QUÉBEC, à raison de Huit Piastras d'Espagne par Jument.
STERLING a été élevé par Mr. JEAN HOLME, de Carlisle, et fut engendré par le Jeune Sterling, sa Mere par Regulus, sa Grande-mere par Sake, son Ayeule par Partner, elle étoit Mere de Slider; le Jeune Sterling fut engendré par le Vieux Sterling avec la Mere de Maltheu; Maltheu remporta le Fouet à New-market. — La Généalogie ci-dessus est signée par JEAN HOLME.
Il sera procuré des pâturages aux Jumens si on veut.

STERLING, Will cover the ensuing Season, at Quebec, at EIGHT SPANISH DOLLARS per Mare.
STERLING was bred by Mr. JOHN HOLM, of Carlisle, and was got by Young Sterling, his Dam by Regulus, his Grandam by Snake, his Great-Grandam by Partner, she was the Dam of Slider; Young Sterling was got by Old Sterling, out of Maltheu's Dam; Maltheu won the Whip at New-Market. — The above Pedigree is signed by JOHN HOLME.
Pasture will be provided for Mares, if required.

LE Public est averti, Que le premier Juillet prochain, à dix heures du matin, en l'Office de M. Panet, Notaire à Montréal, il sera procédé à la vente et adjudication, au plus offrant et dernier enchérisseur, d'un lopin de terre, situé à Montréal, à l'endroit vulgairement nommé la Pointe Caliere, joignant en son total du côté du Sud au bord du fleuve St. Laurent, du côté de l'Est à une pointe de terre appartenant à Messieurs les Seigneurs de Montréal, du côté du Nord à la petite riviere qui se décharge dans le port de Montréal, et du côté de l'Ouest à une rue de vingt pieds de large nommée la rue Dumont; contenant le dit terrain 32 toises et demie du côté de la grande riviere, 21 toises et demie du côté de Messieurs les Seigneurs, 35 toises du côté de la petite riviere, et 42 toises sur la rue Dumont; sur lequel terrain est construit un hangard neuf de 72 pieds de long sur 36 pieds de large, propre à loger une bonne quantité de canots de voyageurs, avec les commodités nécessaires pour monter leurs canots dans les hauts du dit hangard, et un reste de masure de laquelle on peut tirer une quantité de pierres.

Plus un autre emplacement situé au même endroit, de 40 pieds de front sur 60 pieds de profondeur, joignant sur le devant à la dite rue Dumont, et par derrière à l'Hopital Général, d'un côté à la riviere St. Laurent, et de l'autre côté à Louis le Duc. Le tout appartenant à la Dame veuve et héritiers du feu Sieur Paul Jourdain la Brosse, vivant Arpenteur juré à Montréal. Ceux qui voudront acquérir sont priés de s'adresser à M. Pierre Panet, Notaire et Avocat à Montréal, qui leur donnera les éclaircissements nécessaires pour la sureté de leur achat. Ceux qui pourroient prétendre quelques droits de de propriété ou hypothèque sur les dits biens de la succession du dit Sieur la Brosse, sont priés d'en faire leur Déclaration en l'Office du dit M. Panet, avant ou au jour de la vente.
Fait à Montréal, le 13 Mai, 1771.